

Une année riche en découvertes



■ L'année 2011 a été marquée par une succession presque ininterrompue de chantiers archéologiques à l'intérieur des murs d'Aventicum, dans des zones parfois encore vierges de toute investigation. Ce regain d'activité augure, au vu des trouvailles effectuées, de belles années à venir, riches en découvertes.

Un quartier au nord de l'insula 6

Dès le mois de février, les archéologues de la Fondation Pro Aventico sont intervenus sur le site du futur datacenter de la compagnie Yahoo! établi dans les locaux de l'ancienne usine FAG. L'aménagement d'une route en bordure de ce bâtiment a engendré une fouille de grande ampleur (environ



700 m²) sur une durée d'environ quatre mois, dans un secteur du nord de la ville romaine situé entre les quartiers réguliers et le mur d'enceinte.

Les vestiges mis au jour correspondent à un groupe de bâtiments, de cours et de couloirs dont l'organisation précise reste à définir. Les pièces étaient délimitées par des murs profondément fondés mais également par des séparations plus légères, caractéristiques d'une architecture dite mixte, où l'élévation

Situation des interventions archéologiques de 2011. Seules les fouilles du nord de l'insula 6 (1), de l'insula 17 (2) et du Lavoëx (3) sont évoquées dans ce numéro

Photo Swisstopo

Nord de l'insula 6. Vue d'ensemble des vestiges mis au jour en bordure des halles en rénovation, qui met en évidence la densité de l'occupation dans ce secteur périphérique de la ville

des parois en terre sur une armature de bois repose sur des soubassements maçonnés. À l'intérieur de ces locaux subsistaient des sols en béton sur lesquels étaient conservés des aménagements faits de tuiles, tels que des foyers et une banquette. Un local était également doté d'un système de chauffage par hypocauste caractéristique d'un bâtiment d'un certain standing.

La fouille de ces vestiges a mis en évidence plusieurs phases d'occupation, elles-mêmes sujettes à des réaména-





Nord de l'insula 6. L'équipe d'archéologues, en pleine action, dégage les sols romains, le foyer et la banquette composés de tuiles. En haut à gauche on aperçoit la pièce chauffée par hypocauste



gements, qui se sont succédé à partir du début du 1^{er} siècle de notre ère. L'aménagement le plus ancien est un large fossé, déjà observé à proximité lors de fouilles antérieures. Ce fossé pourrait être lié à des travaux d'assainissement ou de délimitation entrepris dans les premières années de la ville romaine.

Une grande quantité d'objets en céramique, en fer et en os ont été récoltés. Parmi ces trouvailles, notons la présence d'un magnifique manche de couteau, mis au jour dans le comblement d'un puits (voir page 3).

Vue générale des vestiges de l'insula 17 en cours de fouille



Premiers coups de truelle dans l'insula 17

Le projet d'agrandissement d'un immeuble situé aux abords de la route de Berne a entraîné l'ouverture de plusieurs tranchées. Ces travaux furent l'occasion d'explorer la frange orientale d'un quartier de la ville romaine qui restait jusqu'alors vierge de toute intervention archéologique.

Quoique relativement restreinte, la fouille a permis d'observer la voie qui sépare l'insula 17 de l'insula 18. Cette rue, d'orientation nord-sud, atteint une épaisseur de plus de 1,40 m. Elle témoigne de multiples rehaussements, dus non seulement à son entretien constant, mais aussi aux travaux réguliers d'aménagement et d'agrandissement des bâtiments qui la bordent.

Pas moins de quatre états successifs d'occupation, caractérisés par des phases de transformation, de nivellement ou de reconstruction ont pu, en effet, être mis en évidence. Un portique sur lequel s'ouvrent une série de pièces, dont certaines pouvaient être directement accessibles depuis l'extérieur, longe la rue à l'ouest. La plupart de ces pièces sont dotées de sols en béton de très belle facture, superposés parfois les uns aux autres. Un grand foyer formé de quatre tuiles plates a également été aménagé au cours de la phase la plus récente. De plus, une canalisation constituée de tuiles plates et d'une couverture de grandes dalles de calcaire traverse le sous-sol du bâtiment, permettant ainsi d'évacuer les eaux dans un fossé qui longeait la



Insula 17. En haut, amas de fragments de peinture murale au moment de leur découverte. En bas: les prémices de l'étude (nettoyage et remontage), ont déjà permis de reconnaître des motifs en guirlandes, mais aussi figuratifs, telle une tête de Gorgone

chaussée. Enfin, la découverte, dans un épais remblai, d'un ensemble considérable de peintures murales laisse envisager la présence d'une pièce assez richement décorée à proximité.

En raison de la modestie de la fenêtre d'observation et de l'absence de mobilier caractéristique, la fonction de ce nouveau bâtiment reste pour l'instant difficile à préciser.

Hugo Amoroso
Aurélien Schenk